

Uma página “rabelaisiana” causticando o “trot” na Academia

Há tempos, o Professor MARIO MASAGÃO dirigiu ao mestre ALEXANDRE CORREIA uma carta, que, por parecer-nos cada vez mais atual, oferecemos à meditação dos que se interessam pelas cousas da Academia.

“Maistre Alexandre.

Ceste foys ie t’escri dans le languaige de Rabelays, Estienne de la Boëtie et Montaigne. Ie n’ay pas l’outrecuydance d’estre ung escorniffleur de mots: si ie l’adopte, c’est parceque il me semble bon à combattre l’ennuy, qui par ce tems tumble comme une pluie fine. Ie le treuve par sur tout trezenergique, et convenable à mon subject, puis que ie veulx meslouer les prouesses avecques lesquelles des pretendus disciples guastent nostre heur.

Ceux cy, ie te dy de tout cueur, siedent à nostre saige Faculitez comme une huilière sur la teste dune royne dans son throsne, car ils sont et des chercheurs de noise et des ennemys iurés d’obligation, d’assiduité et de constance. Ils soubsmettent tout nouveau venu aux tortures plus terriantes et aux affronts et avanies plus intolerables, de sorte que des garsons de bonne reputation fuyent la Facultez, estimant que y entrer seroyt temerité, obstination et folie. Et ceulx qui s’y adventurent avecques noblesse d’ame sont tost corrompus par l’incivilité et la barbarie des compaignons, car il n’est rien qu’abastardisse et estourdisse si fort une nature bien nee comme la violence employee par des hommes abestis.

Des damnez cocquins ont si grande opinion d'eulx et de leurs moyens, que ne leur semble raisonnable qu'il y ayt rien digne de leur faire teste, et pour cela agissent sous l'esperance d'impunité (jusques à present iustifiée), et par surcroyt nomment leurs exployets "exemples du progresz"!

Sacree raison avoyt doncques ung Maistre, homme fameux en science de parlerie, quand il disoit ung iour que les estudiants estoyent picquez par des passions blasmables.

Le me suis souvent condolu des maulx qui affligent les nouveaux élèves, et i'ay eue l'opportunité d'espier autant que possible leur reception et d'en observer à mon ayse l'ineptie et l'estrangeté. Parbleu! Ce n'est pas tableau que ie sceusse peindre!

Feut prelude de la tragedie l'eclat de bombes qui assourdisoyent tout le monde et esbranloyent les aedifices à l'entour. Les debutants feurent encerclez, et eurent les cheveux coupés trezcourts par ung gars turbulent et reveche, physiognomie de bec de fuyne, qui sembloyt fantosme à estonner les gents. Il ne laissoyt teste sans esgratig-neures, et operoyt comme ung pastre occupé à tondre ses bestes.

Ce tems durant, on ne cessa de criailler aux aureilles des victimes mocqueries, insultes, voire paroles haultement outrageuses, tandis que l'inferral tapage du bombarde-ment grossissoyt.

Trois marauds yssirent chercher ung des tondus, qui, pasle d'effroy, s'en estoyt desguerpi. Il a eu beau se tenir à l'ayrte, car les avaleurs de frimars, l'ayant prins en dessoude, luy attacherent une chorde au col, comme à une caigne, et il luy faulsit revenir penadoyant, accablé de coups.

Apréz quoy on a chaffouré de rouge et de noir la face et le front des souffrants, et on les a tenu emmy la place publique vestus de robes de femes, ou bien sans robe aulcune, c'est a dire nuds comme dague, car on avoyt tellu les vestements de plusieurs recalcitrants. On les cons-

traignit à faire des harangues. On les obligea à danser, et ils guambadoyent piteusement, pantomime dont s'estomiroyent les passants. L'honte feut alors si grande que la bande de suppliciez a rompu à l'improveu le tremail et, toute folffree, prins fuyte, comme cheval eschappé.

La troupe a suivi les malhereux à cor et a cri, au galop, à bonds, voire a ruades, et les ayant attrapé transis de frayeur, se mit, avecques une nonchalance bestiale, à les terrasser, à les dauber et frapper, de façon estonnante et incroyable, à pleins coups de poing, de pied et de bâton, comme si, pour signe memorial de triomphe et de victoire, il falloyt les aneantir.

À ung des paouvres feut le bras droict defocillé; à l'aul-tre on a demanchee la mandibule, avecques insigne perte des masticatoires; à cettuy cy ils ont seulement desincornifistibulee l'espaule; à cettuy la, ecrabouillé si bien le nez que, purpuré et saignant, il croissoyt, et sembloyt la fleute d'ung alambicq. Finalement, chascun a eue sa griefve bleceure, et ung escolier, à qui on avot rompu la teste, estoyt tumbé en grand desvoyement d'estomach, et ne teint à gueres qu'il n'en perdist la vie, comme il a esté adveré.

Les executés eurent alors permission de se retirer, et s'en allerent balivernants, traisnants, chancelants, bronchants et chopants comme soldats frappés à la bataille.

Pourroy on jamais veoyr rien si rabaissé?

Ah! mon chier Alexandre, comment se faict il que ie soye condapné à de tels spectacles et meslé à des frippons qui n'ont le plus foyble iect d'entendement, quand ie pourroy en estre esloigné, dans la plaisante vallee du Rio Grande, à l'ombre des arbres verdoyantes, estendu sue l'herbe epaisse et drue, sur les fleurettes bien flairans, et, gettant mon regard en circonference, contempler la tranquille maiestez des nobles taureaux indiens originaires des provinces de Gir et de Ongole, et veoyr des gentils mouvements des petits veaux et des genissettes, s'esbauldissant soubz le cler soleil!

Je peulx doctriner les estudiants, par obligation de mon estat, mais ie ne seroys certainement leur amy tant que durera ceste repulsifve pratique.

Ces evenements, il fault le recognoystre, sont en partie le fait de quelques maistres dont les elèves n'ont jamais echoué aux examens. Leurs disciples apprenent ainsi à mettre à nonchalooir les estudes et à mespriser la patrie et les institutions, par l'impression de que tout y est falsification et fourberie.

Ores, il se veoyd par experience que si on n'occupe les esperitz à certain subject qui les bride et contraigne, ils se iectent desreglez par ci par la, et, à la fin, n'ont ni loy ni ordre que de suyvre leurs soubhairs, advantaiges et proufficts.

Les maistres qui faulsent intrinsèquement les actes d'examens, donnant clef de passe à qui n'a soufflé mot, heurtent douloureusement la conscience des ieunes, leur enlevant tout aiguillon d'honneur. À quoy bon, disent ceulx cy, estre gentilhomme dans une republicque de canailles?

Le gaing des estudes de iurispudence est d'en devenir chascun meilleur et plus iuste. Decquoy on deduit que l'enseignant de Droict qui donne aux elèves le dict exemple de laschetez et de iniustice, n'est pas ung paidagogue. Il est ung vaurien.

Mais ie cuyde que ces verités soyent à present ensepvelies sous l'oubliance.

Neantmoins, tout bien disertement et plainement veu, ie croys que les garsons buveurs de sang, dont i'ay relaté les prouesses, sont hors de composition, de rançon et de mercy.

Comment les chastier?

Je ne demande pas qu'ils soyent estranglez entre la teste et les espauls. Je ne veulx mesme qu'on les emprisonne. P'estime qu'il faudroyt les trezbien fouetter, comme il estoyt d'usage sous le bon roy Louis le unziesme.

Platon, en la police qu'il forge à discretion, luy attribue la fonction de donner la cravache aux estudiantes qui

establisent pour leur fin la peine et mesayse des instituteurs. Par malheur, nostre police n'est pas platonicienne, d'ou s'en suit qu'il faudroyt abattre ceste besogne priveement.

En toute fermetez ie peulx t'asseurer que le iour dans lequel on feroyt reschesment fouetter ces pleutres seroyt, pour le loyal peuple de nostre ville et cité, ung iour de pure allaygresse et excessif contentement.

Mais on ne treuve plus de ioyeulsetez sur la terre.

Adieu.

Sainct Paul, le 28 iuillet 1950.